



Cahier 1

Des motivations pour un projet



POURQUOI partir ?

Partir

Partir par curiosité touristique, par recherche d'exotisme, pour le soleil et la mer, pour un voyage engagé de tourisme solidaire ; partir pour un voyage d'études, pour un plus au CV ; partir pour rencontrer d'autres religions, d'autres cultures ; partir pour échanger, confronter des idées ; pour vivre une expérience, avoir des souvenirs ; partir pour donner et partir pour recevoir ; partir pour relever un défi ; parce que « l'humanitaire c'est branché » ; partir pour changer de vie : « maintenant ou jamais » ; partir au moindre coût... partir avec soi-même !

1. Pourquoi travailler sur les motivations ?

Partir à l'autre bout du monde n'est pas un acte neutre. Il ne laisse jamais inchangé celui qui s'est lancé dans l'aventure. Faire l'expérience d'une immersion dans un pays du Sud (ou de l'Est !) peut aussi bien se révéler une expérience positive déterminante, qu'un échec, un rendez-vous manqué de la rencontre, de l'ouverture à l'autre. Ces échecs trouvent le plus souvent leur explication dans un manque patent de préparation au départ. Les jeunes n'expriment-ils pas en majorité la motivation de partir pour « aider », « faire de l'humanitaire » ? Faute d'un véritable accompagnement dans la réflexion et la construction de leurs motivations personnelles puis collectives, on ne pourra éviter l'écueil du malentendu (une perception faussée des personnes « aidées », par exemple, une vision erronée des rapports Nord/Sud, etc.) pouvant conduire à un contre témoignage, à la diffusion ou la confirmation de clichés.

Le véritable enjeu du voyage est la rencontre humaine.

Le travail sur les motivations constitue un véritable enjeu dans la préparation au départ. Il y a mille raisons – déclarées ou encore sous-jacentes – pour avoir envie de partir en voyage. Nous proposons ici d'éclaircir ces motivations. Selon nous, cela doit permettre au jeune, seul ou en groupe, de passer entre autres de l'accroche « humanitaire » au désir de la « rencontre ».

Les motivations de chacun et celles de l'ensemble du groupe, exprimées, rédigées et compilées feront une excellente base de travail quand il s'agira, au retour, de restituer l'expérience vécue. Un préalable qui permet une véritable exploitation du voyage et d'aller bien au-delà du « bon souvenir ».

2. Des motivations individuelles au projet collectif

Dans un premier temps, il s'agira de faire ressortir les différentes motivations au départ de chacun des membres du groupe et de mettre en évidence le fait qu'elles sont toutes légitimes. Les motivations de certains peuvent être ambivalentes, il est important alors de déculpabiliser chacun : les désirs et les craintes, le voyage « pour l'autre » et le voyage « pour soi », chacun doit pouvoir les exprimer et chaque motivation est à prendre en compte dans la construction du projet de groupe (cf. fiches C1F1 & F2).

Une fois le projet mieux défini, au croisement des volontés personnelles, on demandera au groupe d'imaginer concrètement les effets envisageables de leur action à plus ou moins long terme. Les jeunes pourront, pour ce faire, après les avoir exposés, croiser leurs compétences, leurs talents et leurs centres d'intérêts et les mettre en regard du projet défini et des attentes des partenaires sur place. A ce moment, l'animateur soulignera le fait que « l'aide » souvent invoquée au titre des motivations reste finalement bien relative : le véritable enjeu du voyage est la rencontre humaine (cf. fiche C1F3, C1F7, C1F8 et Cahier 3).

POUR QUOI ?

Autre élément à prendre en compte : le fait que les motivations évoluent. Il s'agit donc de se donner les moyens d'évaluer ce qui change en se référant régulièrement aux premières motivations afin de construire un projet qui correspondra à la recherche du groupe (cf. fiche C1F3). L'expérience du voyage ne se résume pas au seul temps du séjour : elle se joue aussi dans l'« avant », l'« après » et dans l'évaluation que l'on peut faire du chemin parcouru par les jeunes grâce à cette expérience (cf. fiches C1F3, F4, F5, F6 et F7).

L'échange avec d'autres groupes qui se préparent au départ ou qui sont déjà partis est souvent d'une grande richesse dans le cadre de ce travail : pour aider à formuler, renforcer, élargir les motivations, mais également pour tirer des enseignements des faiblesses d'autres projets. Des échanges dont les jeunes sont la plupart du temps très friands (cf. fiche C1F8).

NB : Tout le groupe ne partira peut-être pas, l'animateur doit garder cet état de fait à l'esprit. Cependant, ce travail de préparation s'adresse à tous car l'enrichissement du voyage profitera à l'ensemble du groupe : il participe de sa fondation et assure sa cohésion (cf. fiches C1F9 & F10).

3. Les motivations des partenaires

Ce travail tend à mettre en évidence la manière dont le groupe considère les personnes qui vont les accueillir : comme des bénéficiaires ? Comme des personnes, des individus avec lesquels échanger et bâtir un projet commun ? (cf. Cahier 3).

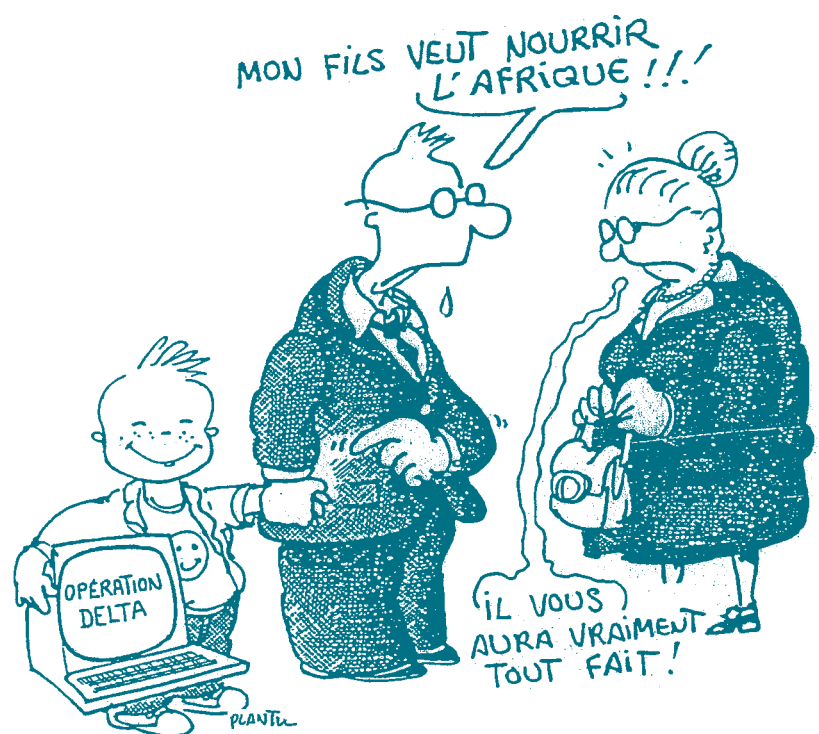
Les partenaires ont eux aussi des attentes et des craintes par rapport à ce voyage. Comme celles des jeunes du groupe, elles sont toutes légitimes. Il s'agit de prendre le temps de les recueillir, de les écouter, de les décoder pour les mettre en rapport avec le rôle que doivent jouer ces partenaires. Apprendre à accueillir les motivations du partenaire, c'est une première démarche dans la rencontre interculturelle. Elle renvoie aux différences de langage, aux différents sens donnés aux mots.

Ce travail sur les motivations des partenaires permet de renforcer le sens donné au voyage : il repose sur la rencontre, l'échange réciproque, l'accueil de chacun avec ses propres motivations, au sein du groupe et avec les partenaires.

Ce travail sur les motivations des partenaires permet de renforcer le sens donné au voyage.

4. Les motivations de l'entourage

Une réflexion sur les motivations des jeunes ne peut faire l'économie d'une meilleure connaissance de celles de leur entourage. Les parents, le mouvement ou l'association, les partenaires financiers, les animateurs – bien qu'étant extérieurs au projet du jeune – ont eux aussi, qu'ils les expriment ou non, des motivations, des stratégies, des désirs ou des craintes par rapport à ce voyage. Ces attitudes et réactions auxquelles le jeune va être confronté ne seront pas sans influence dans la construction de son projet.



Je veux partir

Objectifs

- > faire s'exprimer l'envie de partir ;
- > mettre en valeur la diversité des motivations au voyage ;
- > permettre à tous les participants de s'exprimer à ce sujet, favoriser le partage et la mise en commun.

Temps nécessaire



Ressources nécessaires :

- Une vingtaine de photos (numérotées) symbolisant le départ, le voyage et donnant à voir d'autres pays ;
- 1 panneau ou grande feuille de papier portant l'inscription : « OUI au voyage : mes attentes et mes espoirs » ;
- Quelques feutres.

Notions clé

Le « photolangage » est une technique d'animation qui favorise l'expression des participants à partir de photos. Elle présente l'avantage de libérer la parole et de permettre à chacun d'énoncer ses représentations par rapport à un thème ou à une question posée. C'est à la fois un travail sur soi et un travail de groupe.

Cette animation est l'occasion d'apprendre à décrypter ses propres idées et de travailler sur ses motivations. Les photos suscitent une certaine introspection et favorisent la formulation de sentiments très personnels par rapport au thème donné. On pourra par ailleurs tirer enseignement du fait que l'on peut écouter et entendre avec respect les expressions des autres, sans les juger, mais pour les partager en vue d'un projet commun.

Le voyage n'est finalement ici qu'un prétexte. Mais les contenus exprimés seront très utiles pour l'animateur et l'élaboration du projet.

Remarques :

- il est important de prendre en compte toutes les paroles exprimées ;
- il peut être utile de garder la trace de ces échanges afin de mesurer par la suite les évolutions et déplacements éventuels. Cette fiche peut ainsi constituer un préalable au travail sur les motivations communes du groupe et leur mise en forme (cf. fiches C1F4, F5 & F6).

Déroulement de l'animation

1. Afficher les photos au mur ou les disposer sur une table. Tous les participants doivent pouvoir voir l'ensemble des photos ;
2. Rappeler la règle de base avant de passer à l'expression de chacun : écouter avec respect et sans juger la parole d'autrui ;
3. Poser la question : « Quelle est la photo qui représente pour chacun d'entre vous ce que vous attendez le plus du voyage ? » ;
4. Proposer 5 minutes de réflexion personnelle (chacun doit garder son choix pour soi) ;
5. Inviter les participants à écrire le numéro de la photo choisie sur le panneau « Oui au voyage » et d'exposer brièvement la raison de ce choix ;
6. Organiser un tour de parole pour que chacun précise ses raisons ;
7. Lancer une discussion sur l'analyse qui peut être faite de ces motivations :
 - quelle est la photo la plus choisie ?
 - les choix et justifications se recourent-ils ? sont-ils opposés ?
 - mettre en valeur la diversité des motivations ;
 - revenir sur la question des représentations, des préjugés et de l'interprétation de certaines photos.

Remarque :

Une autre version possible

On peut demander aux participants de choisir deux photos, une exprimant ce qu'il attend le plus et une autre exprimant une crainte, une appréhension (dans ce cas exposer beaucoup de photos). On demande aux participants de prendre ces photos en mains et d'échanger en groupe sur leur choix. Les motivations peuvent être notées par mots clés sur un panneau selon 4 axes : « Découvrir une terre et ceux qui l'habitent », « Être soi et grandir personnellement », « Vivre en équipe un projet collectif » et « Agir avec des partenaires ». Lancer la discussion autour des motivations personnelles qui aident à dessiner un projet collectif.

Partons ensemble

Objectifs

- > faire ressortir les motivations personnelles, les envies et les rêves de chacun des participants ;
- > construire ensemble des motivations communes dans lesquelles chacun se reconnaît et se sent reconnu par le groupe ;
- > dire ! (ce dont on a envie, ce qui fait peur, ce qui fait rêver).

Temps nécessaire



Ressources nécessaires :

- Des plannings de voyage dans un pays donné (autant que de participants), vierges, de 20 jours, format A4 (le pays doit être différent du pays de destination des jeunes pour laisser plus de place à l'imagination). Quelques indications : une heure d'arrivée à l'aéroport le premier jour, une heure et un lieu de départ (différent du lieu d'arrivée) et 1 ou 2 autres indications libres ;
- Une grande carte du pays choisi avec l'échelle ;
- Quelques guides de voyage du pays choisi ;
- Des feutres de couleurs ;
- Un paper-board ;
- Un grand planning (format A3) identique aux plannings individuels.

Notions clé

La construction du planning commun à partir de plannings individuels permet de prendre conscience de l'écart, parfois considérable, entre les motivations personnelles de chacun des membres du groupe. Pour corser un peu l'exercice, l'animateur peut jouer le rôle du partenaire d'accueil qui, lui aussi, construit son planning qu'il va falloir confronter à celui des autres.

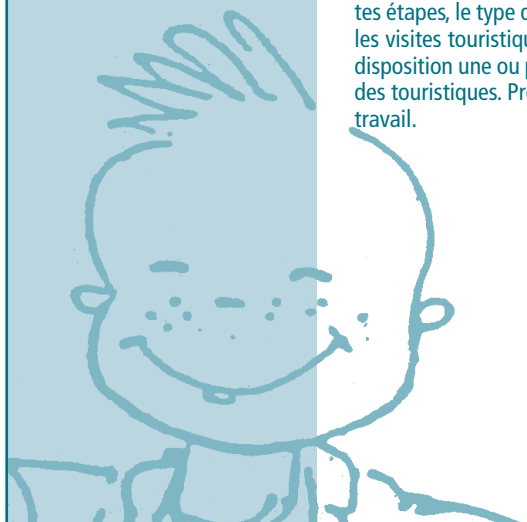
Déroulement de l'animation

1. Remettre un petit planning à chacun des participants et demander à chacun de le remplir de façon très précise et complète en guise de réponse à la question : « Quel est pour vous le voyage idéal ? » Il s'agit de prévoir les hébergements (quel type de structure ? Où ?) ; les transports (quels moyens de transport, quel kilométrage par jour ?) ; les différentes étapes, le type de projet, les partenaires éventuels, les visites touristiques, etc. Les participants ont à leur disposition une ou plusieurs cartes du pays et des guides touristiques. Prévoir au moins 20 minutes pour ce travail.

2. Faire lire à chacun son planning à l'ensemble du groupe (en 2 ou 3 sous-groupes à partir de 12 personnes).

3. A partir de tout ce qui est proposé par chacun des participants, on essaie alors de construire le « Grand planning consensuel » dans lequel chacun doit pouvoir se reconnaître et retrouver une partie de ses envies et motivations. Le débat permet de mettre en lumière plusieurs problématiques sur lesquelles il va falloir travailler :

- hébergements : certains choisissent le logement chez l'habitant ou le partenaire, d'autres l'hôtel ou une auberge de jeunesse. Qu'y a-t-il derrière chacun de ces choix ? Comment trouver une formule qui convienne à tout le groupe ?
- repas : cuisiner ou pas ? Quelle va être la réaction du partenaire si le groupe est hébergé chez lui mais veut faire sa propre cuisine alors même que l'hôte souhaite peut-être partager sa culture à travers sa cuisine ?
- projet : quel type de projet ? Construction matérielle ? Animation ? Qu'est-ce qui prédomine dans les motivations du groupe par rapport à ce choix ?
- visites touristiques : lesquelles ? Dans quel but ?
- etc.



Inscrire son projet dans une démarche d'éducation au développement

Objectifs

- > sensibiliser à la notion d'éducation au développement (EAD) et à la solidarité internationale ;
- > inviter les jeunes à inscrire leur projet de voyage dans cette dynamique.

Remarque :

ce travail peut se faire avant le voyage, mais aussi au retour, en préparation des animations et des restitutions qui pourraient avoir lieu.

Temps nécessaire



Ressources nécessaires :

- Plusieurs exemplaires de la définition de l'EAD du CRID (document ci-après). Le Centre de recherche et d'information sur le développement (CRID) est un collectif d'associations dont le CCFD est membre et qui rassemble des associations ayant en commun l'objectif de porter des actions d'EAD en France. Un travail de sensibilisation de l'opinion publique est mené principalement par les groupes locaux de ces associations ;
- Paper-board ou tableau ;
- Marqueurs.

Notions clé

Comme la notion de développement (cf. fiche C2F7), celle d'éducation au développement a évolué au fil du temps et n'est pas forcément la même pour tous. N'hésitez pas à vous rendre sur le site du CRID (www.crid.asso.fr) pour plus d'informations. Il est important que les jeunes aient clairement cette notion à l'esprit dans le cadre du travail sur leurs motivations. Chacun doit prendre conscience que le

projet dans lequel il est actuellement engagé et sa préparation, entrent déjà en soi dans une démarche d'éducation au développement. Le travail de restitution, de témoignage, d'engagement qui intervient après le séjour est un pas de plus dans cette démarche. Chaque membre du groupe est ainsi d'abord bénéficiaire d'une action d'EAD (le voyage), puis devient acteur de l'EAD.

Déroulement de l'animation

1. Prendre 10 minutes pour que chacun lise la définition de l'EAD ;
2. Proposer un temps de discussion autour du texte ;
3. Noter au tableau les notions fortes de cette définition et essayer de les illustrer de manière concrète et pratique, d'abord à un niveau de généralité, puis en faisant un lien direct avec le projet de voyage.

Par exemple :

- pouvez-vous citer des effets néfastes de la mondialisation ? (impacts sociaux et écologiques du commerce mondial, aggravation des inégalités entre le Nord et le Sud,...) ;
- « Avoir conscience des interactions entre les décisions des acteurs politiques et économiques et de leurs

répercussions sur l'ensemble de la population de la planète ». A quel type d'interaction peut-on penser ? En tant que citoyen et consommateur d'un pays riche, ne sommes-nous pas des acteurs politiques et économiques ? Quel peut être l'impact de nos choix sur les autres populations, notamment dans le cadre de ce voyage ?

- en quoi une expérience de voyage à l'étranger peut permettre de mieux comprendre le monde et sa complexité ?
- en quoi ce voyage peut-il être un acte pour « la construction d'un monde solidaire ? »
- etc.

L'éducation au développement - Définition d'Educasol

L'éducation au développement et à la solidarité internationale vise à changer les mentalités et les comportements de chacun afin de construire collectivement un monde juste, solidaire et durable. Elle informe non seulement sur les causes de la pauvreté et du mal-développement, mais elle éveille également l'esprit critique des citoyens et présente des alternatives et des propositions d'engagement accessibles à chacun.

• **C'est un acte éducatif** : elle part des représentations mentales des participants et s'appuie sur une démarche pédagogique, participative et réflexive.

• **C'est un acte politique** : l'éducation au développement et à la solidarité internationale souligne en effet la complexité des processus de développement, l'in-

terdépendance des espaces et des groupes. Elle met l'accent sur le partenariat et sur la dimension collective des enjeux de la solidarité internationale.

• **C'est une valeur partagée** : la solidarité est un principe d'échanges entre partenaires décidés à agir ensemble pour la transformation des relations Nord-Sud.

L'éducation au développement s'articule autour du triptyque **S'informer - Comprendre - Agir**

Educasol est la plate-forme française d'éducation au développement dont le CCFD est un des membres fondateurs.

Source : www.educasol.org

Pourquoi, nous, on partirait ensemble ?

Objectifs

- > identifier clairement les motivations individuelles, pouvoir les argumenter et se les approprier ;
- > partager avec le groupe les différentes motivations individuelles ;
- > prendre conscience que les motivations (individuelles et de groupe) sont multiples ;
- > identifier des motivations communes et y adhérer pour s'impliquer dans un même projet.

Temps nécessaire



Ressources nécessaires :

- Feuilles et stylos pour les participants ;
- Au choix :
 - Les dessins humoristiques de l'expo RITIMO, « Partir pour être solidaire ? » (un dessin pour trois participants). L'expo peut être louée ou imprimée sur le site www.ritimo.org ;
 - Des fiches de motivations mises en valeur par un précédent travail du groupe (cf. fiche C1F1). Une motivation par fiche. Pour rendre l'animation plus intéressante, l'animateur pourra reformuler de façon caricaturale ces motivations afin d'avoir des propositions claires et non équivoques.

Remarque :

- il est idéal pour cette animation d'avoir accès à une grande salle avec possibilité d'affichage ;
- à défaut, on utilisera une grande table autour de laquelle on peut aisément circuler.

Notions clé

Rappeler explicitement que toutes les motivations sont légitimes, que chacun pourra faire le choix d'en parler ou de les garder privées. Il n'y a aucun jugement de valeur dans ce temps de partage. Son seul objectif : faire prendre conscience de manière ludique de la pluralité des motivations.

Le déroulement en deux phases apporte un éclairage positif puis négatif sur des motivations caricaturées.

Lorsque deux participants choisissent la même affiche ou la même motivation, les inviter à formuler et argumenter leur choix afin qu'ils partagent précisément les nuances de leurs motivations.

On reste là dans l'identification des motivations personnelles et leur expression en vue de les partager. Il sera intéressant à l'issue de l'animation de mettre en valeur les points sur lesquels l'ensemble du groupe se retrouve, de détacher et noter les motivations communes. On pourra les écrire pour constituer un aide-mémoire pour le groupe (cf. fiche C1F6).

Déroulement de l'animation

1. Les participants prennent connaissance de l'ensemble des dessins/fiches motivations (5 minutes) ;
2. Ils évaluent ensuite la pertinence de chaque dessin/fiche motivation par rapport à leurs propres motivations (Céline écrira par exemple : N° 4 = 80 %, c'est-à-dire qu'elle est d'accord à 80 % avec cette proposition ; N° 1 = 10 % ; et N° 5 = 10 % ...) (10 minutes).

3. Donner la consigne : « Rejoignez le dessin/fiche motivation qui reflète le plus votre propre envie de partir ». Des groupes se forment devant certains dessins.

4. Inviter les personnes à échanger leurs points de vue. Pour chaque groupe, un rapporteur prend en note les motivations partagées. Il les retransmettra à l'ensemble des participants.

5. Donner la consigne : « Rejoignez le dessin/fiche motivation qui est le plus éloigné de votre motivation ». Suivre le même déroulement que précédemment.

6. Mise en commun et conclusion : « Qu'est-ce que cette activité vous a permis de découvrir ? Quelles suites envisagez-vous ? »



Partir ensemble : un peu, beaucoup, pas du tout ?

Objectifs

- > identifier clairement les motivations individuelles, pouvoir les argumenter, se les approprier ;
- > partager avec le groupe les différentes motivations individuelles ;
- > prendre conscience que les motivations (individuelles et de groupe) sont multiples ;
- > identifier des motivations communes et y adhérer pour s'impliquer dans un même projet.

Temps nécessaire



Ressources nécessaires :

- Feuilles et stylos pour les participants ;
- Une dizaine de fiches de motivations mises en valeur par un précédent travail du groupe (cf. fiche C1F1). Une motivation par fiche. Pour rendre l'animation plus intéressante, l'animateur pourra reformuler de façon caricaturale ces motivations afin d'avoir des propositions claires et non équivoques ;
- 4 panneaux sur chacun desquels on dessinera une marguerite titrée : Pas du tout, Un peu, Beaucoup ou Passionnément.

Remarque :

- il est idéal pour cette animation d'avoir accès à une grande salle avec possibilité d'affichage ;
- à défaut, on utilisera une grande table autour de laquelle on peut aisément circuler.

Notions clé

Il est délicat de faire le deuil de sa stricte motivation personnelle au profit de la motivation d'un projet commun. S'assurer ainsi que chacun a bien dépassé le cadre individuel et admis cette étape. C'est ici, et grâce aux moyens pédagogiques mis en œuvre par le mouvement ou l'association que se met en place la cohérence du groupe et de son projet.

Les fleurs déterminent 4 niveaux d'adhésion : Pas du tout / Un peu / Beaucoup / Passionnément. La marguerite « Passionnément » sert d'appui à la définition du projet de groupe.

Remarque :

Cf. fiche C1F4 en complément



Déroulement de l'animation

1. Fixer les 4 marguerites aux murs en les espaçant au maximum. Les participants sont debout, au milieu de la salle ;
2. Énoncer à haute voix une première motivation. Les participants se déplacent alors vers la marguerite de leur choix. Des groupes se forment et le dialogue commence autour de la motivation énoncée (comme au déroulement de l'animation de la fiche C1F4) ;
3. Annonce par l'animateur des résultats de chaque motivation, en particulier celles qui ont eu le plus de « Passionnément » et celles qui ont obtenu le plus de « Pas du tout ». Laisser libre court à un débat du groupe autour de ces résultats. Il doit permettre de confirmer l'adhésion de tous aux choix qui ont émergé. Inviter chacun à se les approprier selon une formulation personnelle.

On conservera utilement la marguerite « Passionnément » sur laquelle on inscrira les propositions qui ont été élues. Cette trace écrite constituera une mémoire de la décision du groupe à laquelle on se référera autant que de besoin.

Remarque :

Un lien peut être fait avec la fiche C1F6

Les craintes et les attentes : le tableau de bord

Objectifs

- > passer des craintes et attentes individuelles à des attentes collectives ;
- > réaliser un support écrit synthétisant ces attentes et craintes en vue de l'utiliser durant toute la phase de préparation, mais aussi pendant et après le voyage.

Temps nécessaire



Ressources nécessaires :

- Elles peuvent varier en fonction du type de création qui sera choisi :
- des bandes de papier de deux couleurs différentes ;
 - des panneaux cartonnés ;
 - post-it (ou petits papiers) de deux couleurs.

Notions clé

Rappelons qu'il est essentiel de permettre l'expression de toutes les attentes, individuelles ou collectives, par rapport au projet. Il s'agit ici de proposer une activité autour de la capitalisation des attentes afin d'en avoir une photographie au temps « t ».

A l'issue de cette animation, le groupe aboutit à un document qui sera une référence et une garantie de la prise en compte de toutes les motivations et/ou freins de chacun. Evolutif, ce tableau de bord se complètera au fil du temps des éléments nouveaux que chacun voudra y ajouter.

Un frein au voyage peut disparaître, être contourné ou devenir une motivation. Dans ce cas, c'est simple : on a vite envie de changer le papier de place ou de couleur. L'inverse est plus complexe. Quand une motivation devient un frein et qu'il faut l'énoncer et le voir écrit, quitte à tout faire pour que ça change : c'est un défi à relever vite !

Le tableau de bord entrera dans les outils d'évaluation du projet et des changements de références dans la vie du groupe, notamment pour débattre de la « charte de vie » (cf. fiche C1F10).

On pourra réserver un temps pour ce travail à toutes les réunions, tant au départ qu'au retour. Pendant le voyage on y notera les réactions, les retraits ou les ajouts. Au retour, on pourra le relire avec recul et en faire un bilan (cf. Cahier 5).



Déroulement de l'animation

1. Demander à chaque jeune d'écrire sur un premier post-it ou papier de couleur ses craintes et freins par rapport au voyage et sur un second papier, d'une autre couleur, ses espoirs et attentes.

On pourra réutiliser ici les éléments issus de travaux précédents (cf. fiche C1F1) ;

2. Mettre ensuite tous les papiers en commun et proposer une discussion pour faire émerger des aspects collectifs.

Tous les éléments doivent être pris en compte. S'assurer que chaque jeune est bien compris par l'ensemble du groupe. Reformuler certains éléments, si nécessaire.

3. Proposer la création d'un document commun à partir de ces données. Créations possibles :

- « **un tissu de motivations** » :

Choisir des bandes de papier de 2 couleurs, l'une associée aux aspects négatifs et l'autre aux aspects positifs. Une couleur sera positionnée horizontalement, l'autre verticalement. Noter sur chacune des bandes les attentes ou craintes selon la connotation de chaque couleur. Ajoutées les unes aux autres, les deux bandes formeront ainsi un tissage des attentes et craintes du groupe, de sa réalité.

- « **le tableau des motivations** » :

Prendre deux panneaux cartonnés. Les poser côte à côte. Comme en 1, sur des post-it de deux couleurs différentes, les participants notent leurs craintes ou attentes en précisant la date. Coller tous les éléments sur les panneaux en dissociant les deux couleurs. Tout au long de l'année, on ajoutera ou modifiera des éléments, toujours datés et en gardant visibles les anciens.

Qu'est-ce que je vais chercher ?

Objectifs

> interroger les attentes de chacun, éventuellement les faire évoluer, voire les remettre en cause.

Temps nécessaire



Ressources nécessaires :

Le texte ci-dessous.

Notions clé

Un groupe peut avoir comme motivation la rencontre d'une population locale sans savoir concrètement comment entrer en relation avec l'autre ou comment se mettre à sa portée. Cela est vrai aussi pour la rencontre au sein du groupe et du partenaire d'accueil. Or la rencontre de l'autre est toujours liée à notre histoire personnelle.

Se référer également à la Boussole (ressources bibliographiques) en fin de cahier.

Déroulement de l'animation

1. Lire le conte ci-dessous jusqu'aux pointillés (avant la dernière réponse du vieil homme) ;
2. Constituer des groupes de 2 à 4 personnes. Laisser 5 minutes à chaque groupe pour imaginer la réponse du vieil homme au reproche du marchand ;
3. Faire présenter par chaque groupe la réponse qu'il a imaginé. Discussion sur les différentes réponses proposées ;
4. Lire la fin du conte. Discussion : Avaient-ils imaginé cette possibilité ? Quel est le sens de ce conte ? Quelle « leçon » en tirer pour le projet ?

Il était une fois...

Il était une fois...



Il était une fois un homme assis près d'une oasis à l'entrée d'une ville du Moyen-Orient. Un jeune homme s'approcha et lui demanda :

- Je ne suis jamais venu ici. Comment sont les gens qui vivent dans cette ville ?

Le vieil homme lui répondit par une question :

- Comment étaient les gens dans la ville d'où tu viens ?

- Egoïstes et méchants. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'étais bien content de partir.

- Tu trouveras les mêmes ici, répondit le vieil homme.

Un peu plus tard, un autre jeune homme s'approcha et lui posa la même question :

- Je viens d'arriver dans la région. Comment sont les gens qui vivent dans cette ville ?

Le vieil homme lui répondit de même :

- Dis-moi mon garçon, comment étaient les gens dans la ville d'où tu viens ?

- Ils étaient bons, accueillants, accueillants, honnêtes. J'y avais de nombreux amis et j'ai eu beaucoup de mal à les quitter.

- Tu trouveras les mêmes ici, répondit le vieil homme.

Un marchand, qui faisait boire ses chameaux, avait entendu les deux conversations. Il fit ce reproche au vieil homme :

- Comment peux-tu donner deux réponses complètement différentes à la question posée par deux personnes ?

- Mon fils, dit le vieil homme, chacun porte l'univers dans son cœur. D'où qu'il vienne, celui qui n'a rien trouvé de bon par le passé ne trouvera rien ici non plus. Par contre, celui qui avait des amis fidèles dans l'autre ville trouvera aussi des amis loyaux et fidèles. Car vois-tu, les gens sont vis-à-vis de nous ce que nous trouvons en eux.

Texte extrait du dossier pédagogique des Scouts de France pour les camps à l'étranger.

« Un voyage au cœur du monde »

Objectifs

- > réfléchir sur ses propres motivations ;
- > réfléchir en particulier sur « partir pour rencontrer » / « partir pour aider » ;
- > réfléchir sur ce que le groupe veut et ne veut pas dans son projet à l'étranger.

Temps nécessaire



Ressources nécessaires :

Utiliser un film, un « montage diapos », ou tout reportage réalisé par des groupes de jeunes déjà partis.
Proposition de vidéo : « Voyage au cœur du monde »¹, *En Côte d'Ivoire* d'Audouin Bégréto (un film primé au festival des Coqs d'Or). Ce document retrace le voyage d'un groupe de jeunes lycéens et étudiants de St-Omer (Pas-de-Calais) organisé par l'association Action Education Solidarité (AES), partis en Côte d'Ivoire en août 1999. Sur place, les jeunes ont tous été reçus chez des familles du village. Avec des jeunes Ivoiriens, ils ont travaillé sur deux petits chantiers pendant une dizaine de jours. Ce film résume la rencontre entre ce groupe de jeunes Français et le village africain.

Notions clé

Se reporter à la fiche caravansérail du présent cahier ainsi qu'à celle du cahier 3.

Déroulement de l'animation

1. Ecrire chacun sur une feuille la ou les motivations qui l'animent à entreprendre ce voyage. Chacun les énonce ensuite, sans encore entamer de débat (en remplacement de cette étape, on pourra reprendre le travail effectué avec la fiche C1F1).

2. Présenter oralement le film, puis le visionner ensemble une première fois.

3. Lancer un débat sur le vif à partir de la question : « Ce voyage aurait-il répondu à vos attentes ? » L'animateur peut classer sur un panneau les réponses selon 3 colonnes :

OUI

Ce voyage correspond à ce que j'attends de notre propre projet.

NON

Il manque dans ce voyage une dimension que je veux vivre.

PLUS

Ce voyage fait apparaître de nouvelles motivations que je n'avais pas avant.

4. Constituer des groupes de 3 ou 4 personnes. Chaque groupe choisit un des 2 thèmes suivants : « Rencontrer » ou « Aider ». A chacun de ces deux thèmes correspond des questions dont le groupe prend connaissance :

• Rencontrer :

- quels moyens le groupe de jeunes de la vidéo s'est-il donné pour rencontrer le plus vite possible les habitants du village ? Et pour le logement, le travail, les loisirs ?

- et nous, qu'allons-nous mettre en œuvre ?

• Aider :

- s'agit-il de la préoccupation première du groupe ? Qui aide qui dans le film ?

- quel est le projet soutenu ? Vous semble-t-il intéressant ? Pourquoi ?

5. Dans chaque groupe on met en commun les réponses proposées chacun et on tente de définir trois points d'attention prioritaire pour ce projet de voyage (on pourra alors visionner le film une nouvelle fois).

6. Inviter chaque groupe à exprimer les priorités retenues et les noter sur un panneau. Imaginer la manière de concrétiser ces priorités : entreprendre une formation, rencontrer des personnes connaissant le pays, des associations² (un lien peut être fait ici avec les propositions pédagogiques des cahiers 2 et 3).

¹ Vidéo diffusée par la Coopération missionnaire, 5 rue Monsieur - 75007 PARIS, 10 €.

² Voir en bibliographie les coordonnées des associations de solidarité internationale et autres intervenants que vous pouvez contacter.

Construire la confiance

Objectifs > Construire la confiance du groupe.



Ressources nécessaires :

Un tabouret.

Notions clé

Pour la réussite de tout projet, la confiance entre les membres du groupe est une valeur essentielle, notamment par rapport aux responsabilités que chacun va prendre. Tout voyage ou tout contexte d'expatriation est par ailleurs fragilisant pour une personne. Une fois sur place, le groupe devient ainsi le principal support pour chaque individu. Un contexte dans lequel la confiance est là aussi indispensable.

Se référer également à la Boussole (ressources bibliographiques) en fin de cahier.

Déroulement de l'animation

1. Rassembler le groupe face à un tabouret. Un premier volontaire monte dessus, se tourne face au groupe et demande à ses membres de l'accueillir. Il ferme les yeux, se concentre et annonce « j'y vais » : il se laisse tomber en avant dans les bras du groupe qui le retient fermement pour qu'il ne tombe pas brusquement par terre et pour amortir le choc.

Variante : le volontaire peut se lancer du tabouret en arrière (dos au groupe).

On peut aussi faire cet exercice en musique, en tapant des mains sur un rythme convenu qui remplace l'annonce. Plus commandée, cette variante est moins constructive de l'attention portée au rythme de chacun.

2. Chacun son tour, la moitié des participants défille ainsi sur le tabouret en s'assurant que le groupe est prêt à la réception. Quand le sauteur se relève, lui laisser un temps de parole pour éventuellement commenter l'expérience ;

3. Demander au groupe ce qu'il a ressenti ou observé, une fois tous les sauts effectués : de la préparation de chacun à la réception du sauteur ; le groupe a-t-il organisé des relais (permutations de l'avant et l'arrière du groupe) ? Y a-t-il eu amélioration de la réception au fil des sauts ? Certaines réceptions ont-elles été meilleures que d'autres ? Pourquoi ? Qu'en pensent les sauteurs ?

4. Continuer ensuite avec l'autre moitié du groupe, sans cette fois nécessairement entamer la discussion à chaque saut, en tentant de développer le respect du rythme de chacun, de celui qui saute et de ceux qui l'attendent. On doit pressentir le bon moment pour tout le monde, savoir observer, écouter. Cette attention portée au langage corporel et le partage du vécu de l'expérience par tous soudent les membres du groupe :
- faire remarquer notamment les indications données par la respiration avant le saut. Les décodeurs : certains soufflent leurs craintes et se laisser aller, à vide, après l'expiration, d'autres prennent une forte inspiration et sautent à plein. Des expressions corporelles comme un langage ;

- faire respecter le temps nécessaire à chacun pour qu'il puisse vivre cette expérience en pleine conscience. « Sauteurs » et « récepteurs » doivent avoir assez de temps pour placer leur écoute de l'autre, que la confiance soit acquise avant de s'abandonner au groupe.

- souligner le fait qu'il y a plusieurs sortes de sauteur : ceux qui se laissent aller vers le groupe et ceux qui se lancent dans le groupe. Deux attitudes qui sont seulement deux façons d'être.

Il n'y a ni gagnant ni perdant : on apprend que **la confiance peut se construire**, c'est tout.

Respecter le choix de ceux qui ne désirent pas jouer. Faire attention à ceux qui, les yeux fermés, perdent l'équilibre tout de suite. Enfin, les farceurs qui reculent au lieu de tendre les bras au moment de la réception iront jouer ailleurs pendant cet exercice.

Rédiger une charte

Objectifs

- > se questionner sur la cohésion du groupe, sur la cohérence entre les motivations individuelles et les motivations que se donne le groupe ;
- > anticiper les problèmes de fonctionnement du groupe.



Ressources nécessaires :

Un paper-board.

Remarque :

ces aspects peuvent déjà être développés dans la pédagogie des différentes associations ou structures auxquelles peuvent appartenir le groupe de jeunes. Veiller à une bonne complémentarité.

Notions clé

La charte est un référentiel de comportements et d'engagements réciproques entre les différents membres du groupe. Elle vise à établir les conditions d'un « vivre ensemble » dans la préparation, pendant et au retour du voyage. Elle est un outil au service de la vie du groupe.

Se rassembler pour établir une charte lors des premières réunions permet, par la discussion, de constituer véritablement le groupe. Elle peut être revisitée autant que de besoin.

Se référer également à la Boussole (ressources bibliographiques) en fin de cahier.



Déroulement de l'animation

Pour établir la charte, il est nécessaire de se poser et de répondre à quelques questions :

Qui sommes-nous ? Que voulons-nous vivre ? Comment allons-nous vivre ? Quels sont nos engagements maintenant et pour le futur ? Pourquoi cette destination ? Pourquoi ce projet ? Quels modes et rythmes de relecture nous donnons-nous ?

(On se référera utilement pour cela aux travaux issus des fiches C1F1 à F4).

La charte gagnera à être rédigée de manière positive et non sous forme d'interdits. Elle ne doit pas être une liste de règlements stricts.

Des exemples de ce que se sont fixés d'autres groupes :

- Un groupe a décidé de se fixer un objectif de **témoignage** pendant un an après le retour, auprès d'enfants et de collégiens. Ils avaient eux-mêmes été sensibilisés au départ de cette manière.

- Un autre groupe se donne comme consigne d'avoir à chaque réunion un **gardien du temps** qui rythme la rencontre.

- Ailleurs, on préconise au terme de chaque rencontre d'**évaluer les avancées** dans un graphique exprimant les tensions entre idéal (axe des ordonnées) et réalités (axe des abscisses). Cet exercice permet la prise de parole de chacun et l'institution d'un rythme planifié pour faire le point. Chaque ressenti est ainsi exprimé.

- Il est aussi quelquefois important de savoir où se situer dans le **travail d'équipe**, entre trois besoins : celui de s'impliquer, celui d'avoir de l'influence et le besoin d'affection. Proposition pour une visualisation de la place où chacun se situe au sein de l'équipe : réaliser un triangle, où chaque angle représente un des trois besoins. Positionner un point au centre du triangle. De ce point partent trois flèches, chacune vers un angle. Chaque membre de l'équipe représente une flèche plus ou moins longue selon que son besoin est plus ou moins satisfait, aller jusqu'à l'angle signifiant une satisfaction maximale. Cette visualisation peut servir de base à une discussion sur le sujet.

Témoignage de jeunes

Pour poursuivre la réflexion sur le thème des motivations au voyage, voilà diverses propositions de textes qui pourront vous servir de support de discussion avec le groupe.

Au-delà des paroles et du message de chaque document, nous vous proposons notamment d'échanger avec le groupe à partir des questions suivantes :

- Pourquoi partir ?
- Pourquoi ressentir le besoin « d'aller voir ailleurs » ?
- Vais-je chercher quelque chose ? Si oui quoi ?
- Qu'est-ce que je veux découvrir ?
- Quelle est la cause de cette curiosité, de ce besoin de voir ?
- Est-ce que « l'autre » a vraiment envie de me voir ? Si non, pourquoi ?

- ...

Textes d'autres traditions religieuses

*Qui ne peut voir un autre monde est aveugle.
Qui ne sait dire un mot gentil quand il faut est muet.
Qui est tourmenté par un trop grand désir est pauvre.
Celui dont le cœur est content est riche.*

Les Védas (Livres Saints de l'hindouisme) ³

Si tu ne sais pas d'où tu viens, jamais tu ne sauras où tu vas.
Dits de l'Imam Alî ⁴

Partir pour un camp de solidarité : pourquoi ?

PARTIR POUR AGIR, pour ne plus être spectateurs passifs. Nous voulons aller sur place, comprendre, aider, participer, manifester physiquement notre solidarité. Conscients que nous ne sommes pas des « superman » de la lutte contre la pauvreté, nous voulons offrir notre aide, aussi modeste soit-elle, car si nous ne sommes pas responsables du sous-développement, nous ne voulons pas le devenir par indifférence.

PARTIR POUR ECHANGER avec une autre culture, pour s'enrichir réellement de la différence, partir pour rencontrer, découvrir, échanger, tisser des liens, partager d'autres manières de voir, de sentir, de vivre. Partir pour offrir et recevoir, s'ouvrir au monde, en élargissant notre Horizon par la rencontre, vécue comme un échange.

PARTIR POUR CHANGER DE REGARD, pour vivre l'Autre, l'étranger, la culture, les coutumes, les besoins... autrement qu'au travers des médias, avec des yeux d'adolescents prêts à devenir adultes.

PARTIR POUR MURIR, être livrés à nous-mêmes, dans un continent qui nous est inconnu. Partir pour être autonomes, pour être entièrement responsables de nous-mêmes, de l'équipe, de l'association, et rendre compte à tous ceux qui ont soutenu notre projet. Partir pour se prouver qu'on est capable. Partir pour grandir.

PARTIR POUR LE PLAISIR, car, qu'on le veuille ou non, nous partons d'abord pour nous-mêmes, pour vivre ensemble un moment fort, une expérience unique, partagée.

*Equipe de compagnons de Tournefeuille partis en Argentine en 2001.
Scouts de France – Toulouse.*



Texte chrétien

« Il partit ne sachant où il allait... »

Hébreux 11, 1-40

Combien de certitudes que nous ne savons pas expliquer : certitude que je dois partir... certitude que ce voyage est la chance de ma vie, certitude qu'il va se passer un tas de choses, certitude de la rencontre... Certitude qu'il y aura des moments difficiles aussi.

*Mais d'autres ont fait le pas, ont pris le risque, ont tenté l'aventure...
Aventure de la foi, de la rencontre.*

« Par la foi, Abraham obéit à l'appel de partir vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit ne sachant où il allait »

Hébreux 11, 8.

*Aventure aussi que la visite d'une page d'Evangile : comme on irait en voyage !
Avec la certitude qu'il va se passer quelque chose...
Invitation à se préparer à la rencontre
Rencontre du Tout Autre, de l'Inconnu...*

*Me voici prêt au départ,
démarche de foi avec ceux et celles qui m'ont précédé :*

« Ils ont confessé qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre »
Hébreux 11,13.

Poèmes...



Message à celui qui part... ⁵

Partir... Quitter un pays, une source qui t'a formé, une famille qui t'a fait grandir! Te voilà animé du désir profond d'aller à la rencontre d'un autre peuple, en t'offrant tel que tu es avec tes doutes et tes questions...

Sais-tu vraiment ce que tu vas vivre dans ce pays qu'on t'a décrit? Tu t'es documenté, tu as pris la peine de t'informer sur les coutumes de ce peuple, sa situation géographique, son régime politique, son histoire, son climat, ses habitudes alimentaires...

Une grande aventure va commencer et il faut te préparer à apprendre bien d'autres choses encore... Bien que tu te mettes en route avec la ferme intention d'aborder un pays ami sans préjugés, tu ne vas pas te débarrasser de ta personnalité modelée par les concepts européens. Ce n'est pas facile de s'abstenir de jugements rattachés à son vécu.

Aller à la rencontre de l'autre, ce n'est pas devenir comme lui : c'est apprendre à l'écouter, à le comprendre, prendre le risque d'essayer de partager quelque chose avec lui. C'est aussi accepter de ne pas comprendre, t'étonner en respectant sa différence.

Si tu pars avec l'idée que tu vas laisser une « trace », marquer de ton « signe » l'endroit où tu vas passer quelques semaines de ta vie, tu t'exposes à de grandes déceptions!

La réalisation d'un réel partage passe par l'humilité, la patience, la ténacité. Garde toujours en toi l'amour de la vérité qui te préservera de deux fléaux : la prétention et la flatterie démesurée.

Ne te laisse pas décourager lorsque tu te sais incompris, montré du doigt par ton statut d'étranger. Reste clairvoyant et utilise tes échecs comme des épreuves qui t'enrichiront dans ton cheminement avec l'autre.

Alors c'est parfois lorsque tu te sentiras inutile que les autres t'attribueront une valeur et une place véritable.

Extrait d'Oasis interdites, récit dans lequel Ella Maillart raconte sa traversée de l'Asie centrale en 1935.

« Involontairement, je fais un retour sur moi-même. Depuis six mois, j'ai souvent eu l'impression de me trouver sur une planète différente, et je suis, à vrai dire, comme rayée déjà du reste du monde ; ma famille, mes amis ont appris à se passer de moi ; mon éloignement, mon isolement m'ont enseigné enfin que je suis inutile à « l'ordre des choses »!

Oui, c'est certain, mais ce qui importe, c'est moi, qui vis au centre du monde. Ce moi qui n'a pas encore eu le temps d'accomplir quelque chose de valable, quelque chose qui me prolonge, me sauve du néant et satisfasse ne serait-ce que petitement à ce goût de l'éternel qui m'habite.

Mais pour le satisfaire, quel bizarre moyen je prends en faisant vingt-cinq kilomètres par jour pendant des mois... Une fois de plus, comme au cours des nombreuses heures vides de ce voyage, je me demande ce qui me pousse vers les quatre coins du monde? Oui, je sais, je veux voir toujours du nouveau et je répète avec le poète :

« Mais les vrais voyageurs sont ceux-là seuls qui partent

Pour partir, cœurs légers, semblables aux ballons

De leur fatalité jamais ils ne s'écartent

Et sans savoir pourquoi, disent toujours : Allons ! »

Mais ce n'est là qu'un effet : quelle est la cause de cette curiosité qui m'éperonne, de ce besoin de voir, de comprendre ? Est-ce que je ne fais que dresser des difficultés devant moi pour avoir le plaisir de les surmonter ? D'où viennent les attractions auxquelles je me sou mets aveuglément et qui décident pour moi ? Que de choses il me reste à apprendre...

Ella MAILLART ⁶

³ Extrait de « Parables d'Orient et d'Occident » - Jean Vernet - Editions Droguet & Ardant, Paris 1993.

⁴ Dits de l'Imam 'Alī - Choix traduction de l'arabe et présentation de Youssef Seddik - Sindbad Actes Sud, 2000.

⁵ Source : document adapté d'un texte du DEFAP - Service protestant des missions.

⁶ Ella MAILLART - Oasis interdites (© 1984 - Éditions Payot ; ©1997, Editions Payot & Rivages), page 210-211.

Chansons

- Mannick : *Je connais des bateaux*
- J. J. Goldman : *Une poussière, Puisque tu pars, Là-bas, Au bout de mes rêves*
- M (Je dis Aime) : *Mama Sam*
- Mano Solo (Dehors) : *Des pays*
- Julien Clerc : *Partir*
- Mickey 3D : *Il faut que tu respire*
- Starmania : *Le monde est stone*

Sur la question des motivations

- Revue *Antipodes* n° 138, octobre 1977, pp. 27 à 32 : Coopérant, missionnaire, touriste, chargé de mission, business-man... « Testez vos réflexes », par Michel Elias et Antonio de la Fuente : jeu-test individuel en 17 questions. Le résultat des réponses dressent votre portrait parmi « les huit profils pour un tiers monde » (p. 34 et 35).

- « Partir ailleurs », revue *Croire aujourd'hui* n° 144, décembre 2002 et son supplément *Croire aujourd'hui Jeunes Chrétiens* n° 16, déc. - janv. 2002, Bayard. croireaujourd'hui@bayard-presse.com

- Parcours ONISEP, « Construire son avenir 2003 » (avec un CD Rom gratuit), un livret intitulé « Les métiers de l'humanitaire » offre une rubrique Profils, pp. 17 et 18, qui pose la question clef : Etes-vous fait pour l'humanitaire ? Les réponses en « onze points pour vous permettre d'y voir plus clair » abordent les questions qu'il faut se poser sur sa personnalité, ses doutes et ses motivations.

- La coopération internationale dans l'enseignement agricole, manuel sous la direction de Lisa Thomas, Educagri éditions, 20 €.

- Fiche n° 1 : de « vos motivations et capacités personnelles » s'adresse d'abord aux enseignants impliqués dans la préparation d'un voyage (vos atouts, compétences et contraintes) et donne un outil, le blason de PERETTI pour travailler sur les représentations (p. 17) ;

- Fiche n° 2 : explique comment s'appuyer sur « les motivations des jeunes », et présente quelques comportements types et modes d'appréhensions multiples pour comprendre les mécanismes par les réactions qui se font jour (p. 19 à 22) ;

- Fiche n° 3 : fait le point sur un travail d'équipe en milieu lycéen (p. 23 à 26).

- *Voyage au cœur du monde*, « En Côte d'Ivoire », d'Audouin Bégréto, film primé au festival des « Coqs d'Or » (vidéo).

Un groupe de jeunes partage sa découverte d'un autre peuple, d'une autre manière de vivre avec leurs modes de vie, leurs religions. Production et commande : OPM - Coopération missionnaire, 5, rue Monsieur 75007 Paris, 10 €.

- « *Partir sans laisser Dieu à la maison* », une approche chrétienne pour vivre la rencontre avec l'autre et le Tout Autre. Pistes de réflexion pour animateurs et jeunes adultes, avant, pendant et après le voyage.

Commande : Service Missionnaire des jeunes, (OPM- CM), 5, rue Monsieur - 75007 Paris - enfants-jeunes@opm-cm.org prix : 1 €.

- *Le voyage*, François Sejourne, éditions DDB, « L'aventure spirituelle », 100 p. A travers les différentes formes de voyages (voyage d'agrément, pèlerinage, voyage professionnel), il décrit ce qui donne sens à tout est le voyage intérieur.

Enfin, n'oubliez pas de consulter les documents qui, dans chaque association, structure, mouvement ou service peut vous aider à traiter ce sujet dans l'optique de la pédagogie propre à chaque groupe : il y a certainement quelque chose qui vous aidera à éclaircir vos motivations, à mettre à jour celles des jeunes qui vous sont confiés. Les fiches pédagogiques proposées ici ne sont qu'une trame possible : elles ne sont que des pistes qui visent à vous inspirer. Votre créativité et celles des personnes dont vous saurez vous entourer seront toujours un complément indispensable.

